

# LA CARRIÈRE DU CIMETIÈRE A BOUSSU-EN-FAGNE

par

Marie COEN-AUBERT<sup>1</sup>

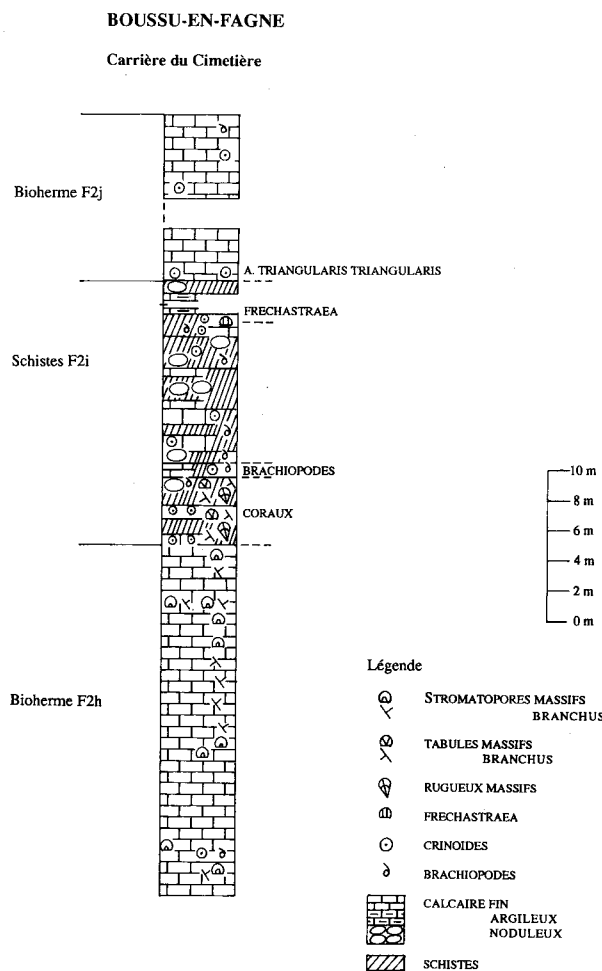
(1 figure)

Comme son nom l'indique, la Carrière du Cimetière est située près du cimetière, à l'est du village de Boussu-en-Fagne où elle entaille le versant septentrional d'une colline boisée. Elle a été décrite à deux reprises par Lecompte (1960, 1963); Coen-Aubert (1982) en a en outre dessiné un log avec la répartition des Rugueux. Les couches sont en position normale avec un pendage variant de 60° à 75° vers le nord.

Au fond de la carrière affleure le sommet d'un bioherme «F2h» (deuxième niveau récifal du Frasnien), représenté par 23,3 mètres de calcaire clair, fin ou bioclastique, contenant localement des Stromatopores massifs et branchus, voire des *Alveolites* branchus.

Les schistes «F2i» sont exposés intégralement le long de la paroi orientale de la carrière où leur puissance est de 17,3 mètres; toutefois, ils sont partiellement répétés par faille, au milieu de la coupe. Ces schistes «F2i» se composent de:

- 4,45 m: niveau riche en Coraux; il s'agit d'une alternance très serrée de schistes et de bancs calcaires, habituellement crinoïdiques, surmontée de schistes contenant quelques nodules et bancs calcaires au sommet où apparaissent des Brachiopodes; les Coraux très abondants dans toute cette passée sont représentés par des colonies lamellaires ou parfois noduleuses d'*Hexagonaria davidsoni* (Milne-Edwards & Haime, 1851) et d'*H. mae* Tsien, 1978, des colonies massives et lamellaires d'*Alveolites suborbicularis* Lamarck, 1801, de petites colonies branchues d'*A. subaequalis* Milne-Edwards & Haime, 1851 et de *Thamnopora boloniensis* (Gosselet, 1877); on observe aussi quelques *Hexagonaria mirabilis* Moenke, 1954, des polypierites de *Disphyllum* et quelques polypiers de *Macgeea gallica gallica* Lang & Smith, 1935 et de *M. gallica gigantea* Brice & Rohart, 1974;



MCA 1990

Fig. 1.- log schématique de la Carrière du Cimetière à Boussu-en-Fagne.

<sup>1</sup> Département de Paléontologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1040 Bruxelles, Belgique.

- 1 m: petits bancs calcaires à intercalations schisteuses, riches en Crinoïdes et en Brachiopodes (*Atrypa* et *Athyris* notamment);
- 8,35 m: schistes à lits et nodules calcaires, contenant occasionnellement des débris de Brachiopodes et de Crinoïdes;
- 3,5 m: bancs de calcaire crinoïdique ou argileux, séparés par des schistes; des colonies lamellaires de *Frechastraea* sont présentes à un mètre de la base.

Ensuite, le bioherme «F2j» (troisième niveau récifal du Frasnien ou niveau des récifs de marbre rouge) est représenté par 11,2 mètres de calcaire fin, rouge ou gris, renfermant très localement quelques Brachiopodes, Crinoïdes et Coraux. C'est à la base de ce niveau qu'a été observée l'apparition du Conodonte *Ancyrognathus triangularis triangularis* Youngquist, 1945.

Les schistes «F2i» affleurent aussi partiellement, le long de la paroi occidentale de la carrière; toutefois, ils comportent déjà dans leur partie supérieure plusieurs intercalations de calcaire fin ou crinoïdique, de couleur rouge ou grise.

## BIBLIOGRAPHIE

COEN-AUBERT, M., 1982.- Rugueux solitaires du Frasnien de la Belgique. *Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., Sc. de la Terre*, 54 (6): 1-65.

LECOMPTE, M., 1960.- Compte-rendu de la session extraordinaire de la Société Géologique de Belgique et de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie du 25 au 28 septembre 1959. *Ann. Soc. géol. Belg.*, 83: 1-134.

LECOMPTE, M., 1963.- Livret-Guide des Excursions C-D, VI<sup>e</sup> Congrès International de Sédimentologie Hollande-Belgique, 1963. Bruxelles, 49 p.